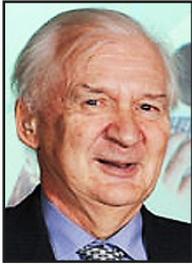


# NAISSANCE DU ROYAL 22<sup>E</sup> RÉGIMENT SUR LE PLATEAU



**Pierre  
Vennat**

Journaliste  
spécialiste  
de l'histoire  
militaire

**A**U QUÉBEC pendant que les membres du premier contingent canadien destiné à combattre outremer s'entraînaient à Valcartier en attendant le grand départ, plusieurs personnages canadiens-français bien connus se mirent, dès 1914, à faire des représentations auprès des autorités militaires pour former un régiment composé exclusivement de Canadiens français.



*Dr Arthur Mignault*

**UNE IMPORTANTE** délégation de citoyens canadiens-français pria le gouvernement fédéral d'autoriser le Dr Arthur Mignault à procéder à l'enrôlement exclusif de Canadiens français pour être envoyés outremer.

**MÉDECIN**, Mignault s'était enrichi dans l'industrie pharmaceutique. Son intérêt dans la vie militaire le porta à s'enrôler dans les Carabiniers Mont-Royal en tant que médecin militaire en 1909. En 1914,

il avait 48 ans et détenait le grade de capitaine.

**DÈS** le début du conflit, il offrit de verser 50 000 \$, somme considérable à l'époque, équivalent à 2,5 millions \$ aujourd'hui, pour la formation et l'équipement du 22<sup>e</sup> Bataillon canadien-français au sein des Forces expéditionnaires canadiennes.



*Colonel Frédéric Monderet Gaudet*

**LE 7 OCTOBRE 1914**, aussitôt le nouveau régiment fondé, son premier commandant, le Colonel Frédéric Monderet Gaudet, convoqua une réunion à l'arsenal des Carabiniers Mont-Royal, situé à l'angle des rues Des Pins et Henri-Julien, dans le Plateau Mont-Royal, invitant tous les officiers ayant offert leurs services pour servir dans un bataillon francophone outre-mer, afin de jeter les bases de l'organisation du 22<sup>e</sup> Bataillon canadien-français. La première journée d'ouverture du bureau de recrutement, le Dr Mignault fit passer un examen médical sommaire à pas moins de 125 recrues potentielles. Un nombre tout aussi impressionnant de volontaires qui attendaient leur tour tout en formant une longue



ligne d'attente, dut rebrousser chemin le soir et se faire dire de revenir le lendemain.

**LE RECRUTEMENT** au manège des Carabiniers Mont-Royal se poursuivit sous la direction d'un futur commandant des Carabiniers Mont-Royal, le Lieutenant-colonel J. A. Filiatrault, alors capitaine. Les cadres de la nouvelle unité furent comblés en peu de temps et les trois quarts de ses effectifs sélectionnés par des membres présents ou passés des Carabiniers Mont-Royal. C'est pourquoi les honneurs accordés au 22<sup>e</sup> durant la Première Guerre mondiale figurent maintenant en évidence sur les drapeaux des Fusiliers Mont-Royal.

**UNE FOIS** ses effectifs complétés, le bataillon alla s'entraîner à Saint-Jean-sur-le-Richelieu, avant de prendre la direction de Valcartier puis de s'embarquer le 20 mai 1915 pour l'Angleterre à bord du S.S. *Saxonia*. Le 22<sup>e</sup> Bataillon du début avait des effectifs de 1 240 hommes et dut se renouveler cinq fois durant la guerre. Cette guerre dévorait les hommes à un rythme tel qu'il devenait impossible de créer de nouvelles unités d'infanterie. On arrivait tout juste à refaire les effectifs des unités existantes, comme le 22<sup>e</sup> Bataillon canadien-français, que chaque offensive détruisait aux deux tiers ou aux trois quarts.